

LE MADAWASKA

Parait tous les Jedis
ABONNEMENT
Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois .75
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois \$1.00

ANNONCES
Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:
1ère insertion ..... 50c
Insertions subs. .... 35c
Annonces commerciales passagères ..... 25c le perc.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Modeste Levesque
Solicitor for Mortgagee.

LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE
Maison de 2 1/2 étages à vendre à très bonnes conditions, situé sur la rue St-François, près du moulin Pelletier. S'adresser à M. Michel OUELLET, Edmundston, N.-B. 630-3fs-20s.

A VENDRE
Maison à vendre sur la rue Squatuck, à très bonnes conditions. S'adresser à M. Jos. CARON, Edmundston, N.B. 648-2fs-20s.

POSITION DEMANDEE
Homme marié, possédant neuf ans d'expérience comme commis de magasin, parlant anglais et français, demande position. S'entretient à l'entrée en fonction dès maintenant. 2fs-20s.

EXPOSITION
L'Exposition agricole de St-Jacques aura lieu le 2 octobre. Il y aura sur le terrain amusements et repas, comme d'habitude. Un haricot de farine sera tiré au dés. Venez en foule. 616-2fs-20s.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

Confiez Vos Prescriptions Médicales à la pharmacie RAYMOND BREAU

MORTGAGE SALE

To the Heirs-at-law and next of kin of the late Octave Long of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, deceased, and to ALL others whom it may concern:— Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Fourth day of May, A. D., 1920, and made between Octave Long of the Parish of Clair in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, (now deceased) and Victoria, His wife, (not deceased), of the first part; and Modeste Levesque of the Parish of Baker Lake, in the County and Province aforesaid, wife of Joseph Levesque, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book 47-2 as number 2067, on pages 359-363 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the

payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the twenty-fourth day of October next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:— "All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows, to-wit: On the north-eastern side by the Third Tier; on the north-western side by the lot number 37 granted to Thomas P. Long and now owned and occupied by one Joseph Heroux; on the south-western side by a reserved road, and on the southeastern side by Lot Number 33 occupied by John P. Long; Containing one hundred acres, more or less, and distinguished as Lot Number 35, in the Tier 4, South-West of Baker Lake."

Max. D. Cormier
Solicitor for Mortgagee.
1fs-23 août.



La tranquillité règne dans les foyers qui sont sous la protection de Castoria. Sommeil paisible pour le bébé. Repos ininterrompu pour la mère. Quelques gouttes de Castoria tranquillisent l'enfant maussade, ou le rendormira s'il s'est éveillé la nuit. Parents, n'essayez pas de vous dispenser du bon vieux Castoria! Ce n'est pas juste pour le bébé, ce sont vos caresses des ennuis. Vous pouvez donner des médicaments aux adultes, à vos enfants, vous ne devriez pas! Castoria est la solution. I est sûr, et produit toujours ses effets. Quoiqu'il agisse aussi rapidement qu'un narcotique, il n'en contient nullement. Castoria est purement végétal. Donnez-le pour la constipation, les coliques, la diarrhée. Pas moins de cinq millions de mères ont confiance en Castoria, car vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Procurez vous la vôtre aujourd'hui; n'attendez pas que la pharmacie est tclose.

Children Cry for CASTORIA

LE SEUL REMEDE CONTRE L'ECZEMA dit ce médecin

"Il est reconnu que le traitement des affections cutanées (eczéma) et des maladies du cuir chevelu est difficile", écrit le Dr W.L. Randolph. "Cependant, il existe un remède reconnu comme absolument efficace contre ces terribles maux, et c'est la Prescription D. D. D." Si vous n'avez jamais essayé la D. D. D., pour les maladies de la peau, que vous soyez légèrement atteints, que vous en duriez les tourments de l'eczéma ou que vous soyez affligés de gales de la peau, procurez vous une bouteille de cette lotion douce et rafraichissante, votre argent vous sera rendu sur la garantie que si vous n'êtes guéris, elle vous sera remboursée. Ce n'est pas un remède, c'est un remède. Si vous n'avez jamais essayé la D. D. D., pour les maladies de la peau, que vous soyez légèrement atteints, que vous en duriez les tourments de l'eczéma ou que vous soyez affligés de gales de la peau, procurez vous une bouteille de cette lotion douce et rafraichissante, votre argent vous sera rendu sur la garantie que si vous n'êtes guéris, elle vous sera remboursée. Ce n'est pas un remède, c'est un remède.

D.D.D. RAYMOND BREAU pharmacien EDMUNDSTON, N.-B.

L'OMBRE DU BEFFROI
Grand Roman Canadien inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)
—ainsi, Fauvet, c'est toi qui vas fixer le câble au-dessus de cette petite rivière, puisque nous devons choisir un endroit favorable pour y construire un pont? Nous allons te quitter, mais, à bientôt! dit Emile Archer.
—A bientôt, mes amis! répondit Henri Fauvet.
—Sait-tu nager, Fauvet? demanda Dolor Lecoupret. Il va falloir que tu traverses cette rivière à la nage puisque nous n'avons pu nous procurer une embarcation. Ces petites rivières sont parfois... surprenantes, tu sais!
—Non, je ne sais pas nager, Lecoupret; mais cette rivière ne me paraît pas profonde, et je crois pouvoir la traverser facilement à gué.

—Sois prudent, au moins! recommandèrent Emile et Dolor. Henri alluma une cigarette et il se mit à examiner les bords de la petite rivière, dont on voyait clairement le fond, tu vois, n'est-ce pas? dit-il. S'emparant d'une hachette qui était passée à sa ceinture, il coupa une longue gaule, qui lui servirait à s'assurer du lit de la rivière, avant de s'y aventurer, et il allait défaire les lacets de ses chaussures, afin de l'avancer pieds nus, quand une voix de près de lui, dit:
—Monsieur, ne vous risquez pas à essayer de traverser la rivière; elle est très profonde et pleine de remous.

Henri Fauvet, en entendant cette voix, avait levé les yeux, et il avait aperçu la plus belle, la plus radieuse apparition imaginable: une jeune fille d'une vingtaine d'années, portant un costume de bain; c'est-à-dire une robe genre matelot à la jupe courte, écharcée autour du cou, et sans nœuds. De longs bas noirs rejoignaient le bord de sa jupe. Le déguisement était d'une rare beauté: ses traits étaient réguliers, sa bouche petite et ses yeux avaient la couleur des violettes: de plus, la couverture comme un manteau, et ses cheveux d'un blond doré lui allaient jusqu'aux épaules.
—Mademoiselle! murmura-t-il, en enlevant son chapeau et saluant profondément.
—J'ai voulu vous avertir, Monsieur, reprit la jeune fille; je vous ai entendu causer avec vos amis, et à quelques instants, voyez-vous! La rivière, quoique ses rives soient rapprochées, est profonde, et il faut la bien connaître qui ne sait pas nager....

—Comment vous remercier, Mademoiselle! cria Henri. Comme l'imbécille que je suis, j'allais risquer de me noyer, n'eût été votre intervention.... Mademoiselle, je me nomme Henri Fauvet. Je suis ingénieur civil et j'expédierai dans un mois la construction de ce pont sur cette partie du pays. Peut-être que j'y pourrais me procurer une embarcation? Ce câble que vous voyez, il faut que j'en attache l'une des extrémités sur l'autre rive....

—Les maisons sont clair-voies, la jeune fille dit. Vous pourriez par ici, répondre, en soulevant vos yeux, mais, nous demeurons à près de trois mille d'ici.... Si vous le désirez, cependant, j'ai bien porter le câble de l'autre côté.
—Jamais! Oh! non, jamais! Vous n'y pensez pas, Mademoiselle!
—Oh! il ne m'en coûterait guère, je vous l'assure. Je vis littéralement dans l'eau, et nager, pour moi, c'est presque aussi facile que marcher.
—Une sière alors! dit Henri, en souriant. Mais, toute bonne nouvelle que vous êtes, Mademoiselle, vous ne parviendriez que difficilement sur la rive opposée si vous étiez embarrassée de ce câble!
—Vous croyez? fit la jeune fille. Ce-disant, elle releva sa longue chevelure dorée, qu'elle retint au moyen de deux larges épingles tour de sa taille le câble. Bientôt, en équilibre, elle enroula au-dessus d'elle le câble, et elle s'avança dans la rivière, attei-

rive opposée.
—A quel arbre désirez-vous t-elle à Henri, qui la regardait, que je noue ce câble? demanda-t-elle d'un air ahuri et enchanté à la fois.
—A celui qui est à votre droite, s'il vous plaît.
—Très bien! Et ne soyez pas inquiet pour la sûreté du noeud; je ferai un noeud marin. Mon grand-père m'avait enseigné comment en faire un, jadis.
—Ayant assujéti le câble, la jeune fille revint sur la rive où Henri l'attendait.
—Comment vous remercier! s'écria-t-elle. Et que vous êtes admirable! L'eau semble être, en quelque sorte, votre élément naturel; vous êtes une vraie ondine.
—Ondine! Mais, c'est ainsi que je me nomme! dit, en riant, la jeune fille. Ondine Yprés: voilà mon nom, ajouta-t-elle naïvement.
—Vraiment! Vous vous nommez Ondine! C'est un nom aussi joli que rare.... Mais... partez-vous déjà, Mlle Yprés? demanda Henri, voyant Ondine ramasser un petit panier, après s'être recouverte d'une longue mante de son leur foncée.
—Mais oui, M. Fauvet, je pars! répondit-elle, en riant gaiement. De ce que je me nomme Ondine, il ne s'en suit pas que je flotte continuellement sur le sein des ondines, ou que j'habite quelque grotte dans le fond de la rivière.
—Et tous deux rient, comme des enfants joyeux.
—Puisque nous prenons la même direction, vous et moi, ne me permettez-vous pas de faire route avec vous? demanda le jeune homme.
—Je n'ai pas d'objections, répondit-elle.
—Cette rencontre fut le prélude de plusieurs autres, et bientôt, Henri Fauvet sut tout ce qui concernait cette jeune fille, qui aimait follement.
—Ondine avait dix-huit ans. Elle était orpheline de père et de mère. Son père était mort, alors qu'elle n'avait que douze ans, sa mère était morte, et elle avait maintenant trois ans. L'orpheline demeurait avec une servante ayant nom Febro. Non, Febro n'était pas âgé; elle dépassait à peine trente ans, mais, depuis l'âge de quinze ans qu'elle était au service chez les Yprés, on la considérait presque comme un membre de la famille. Ondine eut été seule au monde, sans Febro, qui l'aimait si tendrement. Ondine n'avait que trois ans, quand Febro était entrée comme servante chez les Yprés; elle s'était attachée à cet enfant, et il n'est pas d'acte de dévouement au monde devant lequel elle eût reculé, pour rendre service à sa chère Mademoiselle Ondine.
—Eh bien! ce qui devait arriver arriva: quand Emile Archer et Dolor Lecoupret parurent de retourner à Québec, l'expédition étant terminée. Henri Fauvet s'excusa de ne pouvoir les suivre: il était fiancé avec Ondine Yprés et il retournerait chez lui accompagné de sa bien-aimée.
—Cinq semaines après le départ de ses amis Henri épousa Ondine, et tous deux partirent pour la ville de Québec, car, dans une des banlieues de cette ville, Henri Fauvet possédait une jolie propriété. Inutile de dire que V. P. n'avait pas quitté son jeune maître.

Febro avait beaucoup pleuré en volant partir sa chère petite Mademoiselle Ondine. Certes, Henri lui avait suggéré, à Febro de l'accompagner; mais elle allait se marier, elle aussi; pas tout de suite, mais dans un an et elle ne pouvait s'éloigner des environs. Ondine fit donc à la fidèle servante donation de sa maison, puis, un soir les nouveaux mariés ce qui ravit le coeur de Febro, quittaient le district du Nipissing, mais non sans espoir d'y revenir bientôt.
CHAPITRE III
UN MALHEUR
Il est difficile de trouver, de par le monde, deux êtres plus heureux que Henri Fauvet et Ondine, sa femme. Installés conforta-

INCOMBUSTIBLE
RESISTE AU FROID
TRAVAIL PLUS RAPIDE
NE SE DEJETTE PAS
ECONOMIQUE
SCIE COMME DU BOIS
6 avantages du GYPROC
cloison murale incombustible
J. W. Hall - Edmundston, N.B.

blement dans une des banlieues de Québec, possédant non la fortune, mais une confortable aisance, leur sort paraissait très enviable; il l'était aussi.
Tout d'abord, Henri avait craint que sa jeune femme s'ennuyât dans son nouveau milieu, mais il n'en fut rien. Non pas qu'Ondine ne passât fort souvent à son chez elle, là-bas dans le nord d'Ontario, et aussi à la bonne Febro; mais une des amies de la mère de Henri Fauvet avait entrepris de faire faire des connaissances à la nouvelle mariée et de l'amuser.
Mme de Bienencour (tel était le nom de la nouvelle amie d'Ondine) avait tout de suite aimé la jeune femme et elle l'avait prise, en quelque sorte sous son aile: ce dont Henri lui était bien reconnaissant, car, étant obligé de s'absenter souvent et pour assez long temps parfois, à cause de sa profession sa chère sœur la protection il était content de pouvoir être de cette bonne et aimable Mme de Bienencour.
La résidente des Fauvet avait nom, Le Nid. La domesticité se composait de V. P., d'une cuisinière ayant nom Pétronille, et d'une fille de chambre, du nom de Rose. Rose, durant les quelques mois déjà qu'elle était au Nid, se montrait pleine de dévouement envers ses maîtres; elle aimait admirablement Ondine, et la servait en conséquence.
Le Nid était donc un foyer idéal, et tout promettait des jours paisibles et heureux à jamais. Hélas! le malheur voulut que, certain soir, Ondine, qui avait veillé tard chez Mme de Bienencour et était revenue chez elle dans la voiture de son amie, prit froid. Elle eut une attaque de névralgie dans la tête. Henri, voyant souffrir sa femme, fit venir un médecin. Il n'y avait pas de médecin attiré, au Nid et V. P. alla frapper chez celui qui demeurait le plus près.
Le médecin, en voyant que celle pour laquelle on l'avait fait venir souffrait un véritable martyre, prépara immédiatement une prescription et donna à V. P. l'ordre de courir à une pharmacie la faire remplir.
—M. Fauvet je viens de faire prendre à la malade une dose de morphine; bientôt, elle ne souffrira plus et elle dormira.
—Tant mieux, alors! répondit Henri.
—La morphine est une chose dont il ne faut pas abuser cependant, reprit le médecin; si Mme Fauvet ressentait encore de grandes douleurs, dans le courant de la nuit, il vaudrait mieux essayer de la soulager autrement qu'en lui administrant de la morphine. Je reviendrai, demain avant-midi. J'espère que la malade passera une assez bonne nuit. Voyez: elle souffre moins déjà!
Le lendemain matin, quand revint le médecin, Mme de Bienencour était dans la chambre à coucher d'Ondine. Or, celle-ci paraissait souffrir horriblement.
—Mon Dieu, Docteur Nippon, s'écria Mme de Bienencour, en apercevant le médecin, ne pouvez-vous rien pour soulager cette pauvre enfant? Elle souffre le martyre!
(A Suivre)

GIVEN TO GIRLS
BEAUCE SPECIALTY CO.
Edmundston Welding SHOP
Sur la rue de l'Eglise, soudures de toutes sortes à l'oxy-acétylène, travail garanti. St-PIERRE FRERES Edmundston, N.-B. 584-31 juin-27 sept.



Suivant!
A VOUS, monsieur!
Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent avec clipper électrique ou paigne et ciseaux pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!
Salon Paul
Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires
Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts
Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses. Demandez nos échantillons et les prix. LE MADAWASKA Edmundston, N.-B.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU